

SECRETARIAT

7, Rue des Grands-Augustins

A PARIS

Paris, le 19 X^{bre}

1888

Mon cher ami,

J'ai eu la naïveté de croire que vous m'écriviez des
 votes et non des balais. Je vous avais donné pour cela
 plusieurs raisons. Je vois que je m'étais trompé.
 Peut-être êtes-vous encore tout stomacqué de vos belles
 découvertes ! Vos vers ne vont peut-être pas tout
 fait remis et puis le développement des photographies
 et une occupation si impérieuse — j'en ai fait l'expérience —
 la digestion de tant de recherches ingrats et difficiles,
 le recueillement de tout votre être après les orgies
 intellectuelles de l'Espagne, la concentration de vos
 facultés pour l'œuvre ! peut-être même la vision
 au coin d'un mirage, d'un âne que vous auriez
 pris pour un lion, et tout cela j'en conviens est
 bien fait pour vous faire oublier tout le reste.

J'ai tout de même eu de vos nouvelles
 longuement — non pas tant par votre femme qui
 me parle plus de bois, chapeaux ronds et plats,
 migrations et visites chez M^{me} Decour qu'd'autre chose —
 mais par de Quatrefoyes et Reinach qui nous ont
 raconté votre ordinaire et vos belles recherches et he
 et je m'attendais de plus en plus à recevoir plus directe-
 ment de vos nouvelles.

~~Mais ainsi que je vous de l'écrire à un jour~~
 Unie et rien, je me résigne et vous vas faire
 profitez d'un moment de belle humeur.
 Voici donc, sous autres ambages, le but de
 ma lettre.

J'en ai pu ce jour-ci M^{me} Cart. de vos dire que
 par le moment, le temps me manquait pour m'occuper
 de Rulhae. — J'en ai eu quelques minutes plus tard la hop

De J. S. — Oh-va va de belle michon (Nanette) Paris ? Montreux ? Si vas me
 à son pas, gady-le par vos. N'a pas peut l'automne. M. J. J. J. et ce moment. —
 Montreux Chant. !!!

Ôrd hélas ! la lettre étant partie — l'idée qz vos
 promiz interprète la chose d'un façon + juste ; qz, dans
 tous les cas, chose convenue était, deus ma écrit, chose
 faite, et qz j'n'avais pas le droit, actuellement, de
 venir le projet fait inutile.

Enfi, comme j'ai peu pu terminer la rédaction de
 l'ouvrage, je ne puis en dire que quelques mots. — Reaucoup.
 J'ai même rédigé tout ce qz concerne le photographe
 de la grotte, fortament retouché votre preuve, un
 peu lourde et obscure — elle étoit si vite si rapidement !
 qz j'en n'ai pas fait de reproche — Reste seulement la
 partie paléontologique qz j'en n'ai rien. — J'ai de qz
 j'aurai rep les ornements qz me vaudr he m'adresser :

M. Morel, Laboratoire de Paléontologie au
 Muséum d'Histoire naturelle : Paris.

Restent maintes les desirs de copies, d'objets, etc

Je vous en prie, n'oubliez pas de faire cette publication
 avec qz cela est convenu :

- 1^o de m'envoyer les ornements
- 2^o de terminer la rédaction de la partie archéologique
- 3^o de me renseigner sur les moyens qz vous comptez prendre
 pour faire exécuter les desirs...

C'est cette dernière chose qui pèse le plus érudiment.
 Le travail paléontologique n'exige pas plus d'une semaine
 environ. Par suite, la copie sera prête fort de suite ;
 il faut donc se mettre également aux desirs fort
 de suite. Avez-vous, en outre, un dessinateur capable
 de le faire ? Oui, certainement pour les corps. Si oui
 je vous envoie les desirs exacts : reproduire.

Maintenant, sachez bien ce que je vous en dis :

Si vous ne devez pas mener la chose rapidement, je préfère
 ne pas m'occuper avec vous. Consultez-vous, faites-vous ; ne
 m'embarrassez pas dans de travaillement qz, sur le long, sur
 long de convenir à mon caractère, ficher ou pas ficher.

Indépendamment de mes travaux de M^{lle} qⁱ vont leur train, j'ai en foule de travaux sur la plume : 1^o Charges, au N^o Landy, 2^o une note sur ma travaille d'adulte ; - travail sur le remplissage des Coques sur la Revue d'Anthrop. ; 4^o une communication : l'Institut sur la Volée du Corset, 5^o une note préliminaire au corps sur Soc. géol. , etc, etc sans compter ce qui pourra surgir d'ici là. J'en ai donc pas le loisir de l'ouvrage. Landy - me dit, mon cher ami, et dit - vous qⁱ si vous voulez faire Reilhac avec moi, vous prenez l'engagement d'honneur de ne rien entreprendre avant q^e ce soit fini, je vous prie de ne pas délaier Reilhac par d'autres occupat. q^e sⁱ, cela étant ainsi réglé, vous préférez vous abstenir, je n'y venais aucun inconvénient et vous jure, sans me faire aucune peine, retirer votre parole. Vous ne jurez pas votre plainte ; la mienne est belle !

J'attends donc un réponse très prochaine. //

Ce point étant réglé, meure quelq^s mots.

Si vous continuez le reproche de mon travail dont j'ai en le plein de vos copies & exemplaires, veuillez ne pas imposer la conclusion sans me remettre cette posture, car il y a de graves fautes d'orthographe.

En les revues échangées m'ont comencé de ma voix et au des formules flatteurs & même temps q^e d'admiration sur mes conclusions. J'en ai d'ailleurs très content des appréciations de Foucault. M. de Quatref. a dit & publié au Comité de l'Exposit. q^e mon travail est très clair, M. d'Alcy me dit q^e il ne connaît rien de plus complet et de plus sérieux sur la question ; M^{lle} Landy lui-même a découvert et m'a fait ses compliments & me disant de ne pas y venir et de ne pas faire d'infidélité à ces bons vieillards !

Vous voyez q^e j'ai peu' quelq^s pen sur le choix des questions posées au Congrès et q^e j'en suis sûr de belles occasions de communications. C'est curieux sur

Certainement hi réuni car un bureau - je ne parle pas de
moi, cette - et admirablement compai ; on - écarter pas
les forces sans valeur ; les gâtiers ont bien posés et
l'esprit jeune a parié par lui. Remarquable et hi chose
au point de vue actuel. Je et je me flatte de
commerce - connaître le gâtiers quotidiens, ainsi bien
que qui que ce soit parmi les citrouilles péchitoyes

Duo, vivent les jeunes et l'avenir ! vos ennies boyaient
mis fait de voir - Paris au lieu de l'Allemagne et de l'Italie !
Vas au tre' si peu de beaux !!

Si n'a d'ailleurs pas réuni : vote ami Ch. ; il et
vo : Paris, lui ; il a contre d'ici de la ! Ce valigot
(ou gaud) je ne suis pas au porte) après un rebuffade de
mon part au Voltairi on en l'aplomb de me venir comre,
voy' se bopriant par faire la paix. Je le croyais simplement
canaille ; ~~je n'ai~~ depuis q'il ~~est~~ double d'un tûche !
J'ai vu le moment de se poser au café, à l'aveu
de la Société. Mais le lendemain, au jardin, je
ne l'on pas plus regardé que je ne l'avenir fait
l'avant-veille !...

Mon restaurant de front du Mur de la ville n'a
hi réuni. Il ont hi habits au Boulevard. Je n'ai
hi contact..

L'apôtre s'annonce merveilleux. Je quitterai
Paris vers Mai et je rentrera' par le large vers Juillet
Mai et Juin, je les passerai au Puy. Il faut q' d'ici
lui je me mis debarrasser de tous mes trax. Duo, caris,
hi vos voutz faire Reilhac, s'eng- moi que vos ste
tout disposé : vos s'engage révisement. Vos n'avez
d'ailleurs pas grand chose. Je n'ai Mai dans - moi
vos instructions par les desirs.

Qu'on voudrait m'englobe d) l'Ance. pyréenne et
il - demande - travail. Je regrette de combiner ce bureau
Docteur, mais je n'ai profondément de goût de tous les
Société Anversois.

M. - vas
M.

J. J. de tout dire à l'avenir et l'année prochaine ?
Professeur - Directeur. Ecole et Remarquable
Bibliothèque ce n'est que une bibliothèque
Soyez-vous en relation, un chie. Ce serait
S'il s'agit d'un tel chie... Paris n'a été trop
C'est-à-dire tout